

# LES SIX COMPAGNONS DANS LES PYRÉNÉES

Une relecture de "La Brigade Volante"

BIBLIOTHÈQUE

PAUL-JACQUES BONZON

## LES SIX COMPAGNONS ET LA BRIGADE VOLANTE



LES SIX COMPAGNONS EN MONTAGNE : DOSSIER N° 5



PAUL-JACQUES BONZON

LES  
SIX COMPAGNONS  
ET LA  
BRIGADE VOLANTE

ILLUSTRATIONS DE MAURICE PAULIN



HACHETTE

*On ne relit jamais assez les histoires qu'on a aimées.*

**L**e « gros » douanier, au crâne dégarni sous son képi, qui se tient sur la frontière entre la France et «l'España», c'est Raymond Noulos, un protagoniste de cet épisode. Ce brave fonctionnaire va aider les Compagnons dans leur entreprise pour retrouver qui a tiré sur Kafi, le blessant très grièvement.

Nous sommes tout près de la célèbre frontière que des millions de français ont franchie pour passer des vacances de l'autre côté des Pyrénées. En revanche, cette frontière sera un mur infranchissable pour les Compagnons ! Ceux-ci devront séjourner dans la région de Céret, près de Perpignan. Un bon épisode de la série qui voit le groupe se reformer, pour notre plus grand plaisir.

Les Six Compagnons, c'est un peu comme une grande famille à laquelle on a l'impression d'appartenir. On est toujours heureux de la retrouver au grand complet, chacun de ses membres étant devenu au fil du temps bien plus qu'une connaissance, mais un véritable ami. L'amitié étant le maître mot de cette série qui avait failli s'appeler « Les Six Copains »...

# LES SIX COMPAGNONS DANS LES PYRÉNÉES

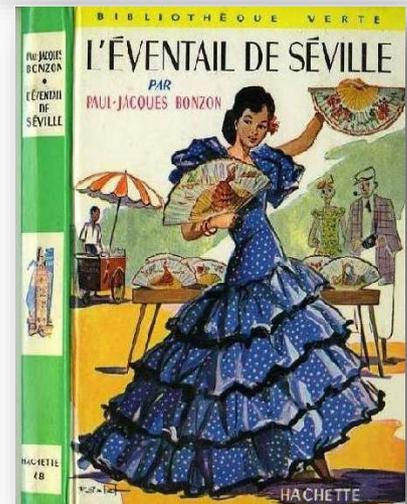
**J'**avoue que le titre « *Les Six Compagnons dans les Pyrénées* » est un peu usurpé. Certes, Paul-Jacques Bonzon a conduit ses personnages sur la frontière franco-espagnole au niveau du col du Perthus, dans le département des Pyrénées-Orientales, dont l'altitude de 283 mètres est bien modeste. Cependant, la chaîne des Pyrénées ne sera donc qu'à peine effleurée par les *gones*. Et nous n'approcherons pas des hauts sommets qui culminent à plus de 3 000 mètres au centre du massif : le pic Aneto (3404 m), le Vignemale (3298 m)...



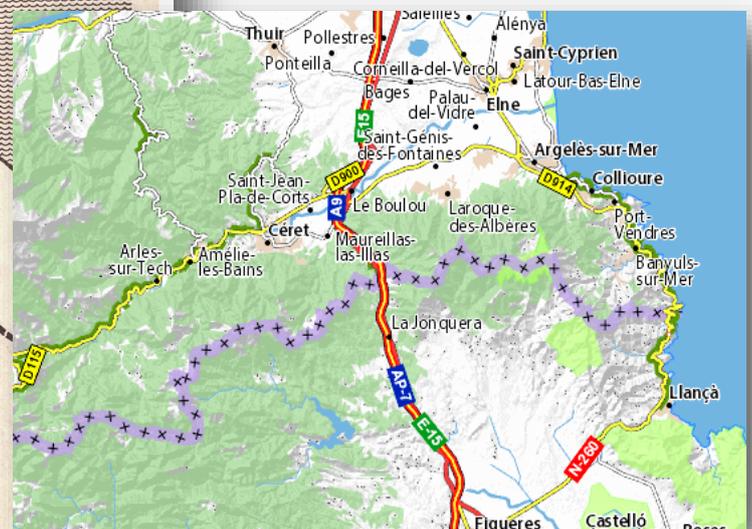
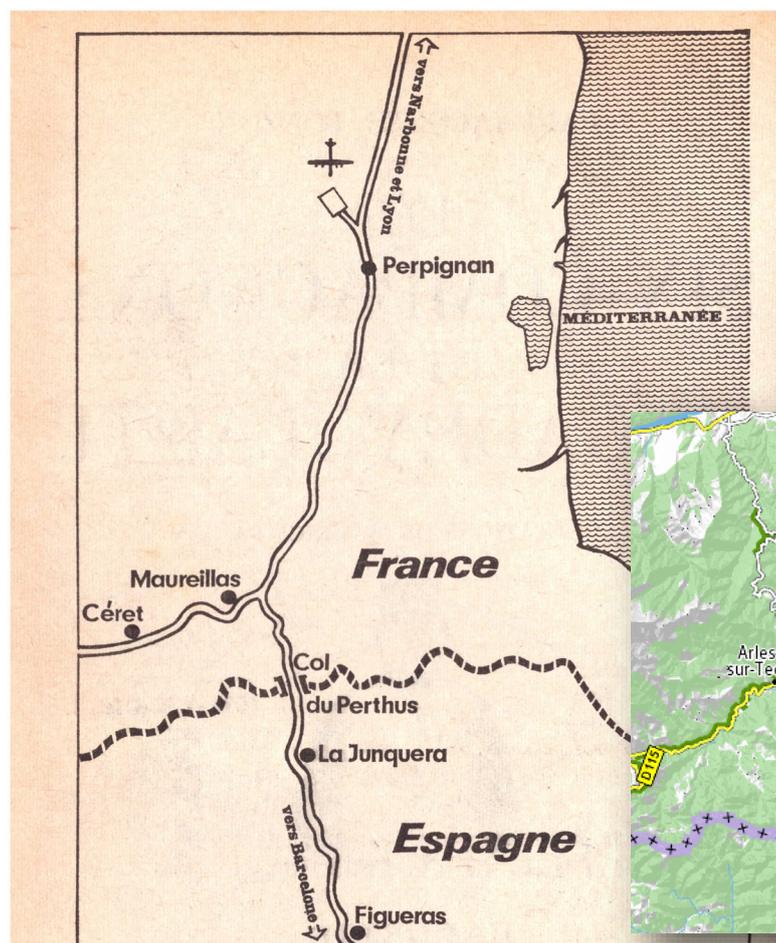
Rappelons que Paul-Jacques Bonzon avait publié un roman « *Loutsi chien-loup* » en 1945 dont l'essentiel de l'action se déroule dans les Pyrénées, versant espagnol.

Mais les Compagnons ne s'étaient encore jamais aventuré en Occitanie. Ils récidiveront en 1980 lorsqu'ils se rendront à Toulouse « *dans la Ville Rose* » rejoindre leur ancien camarade, un certain Corget.

Par conséquent, les Pyrénées serviront de discret décor à l'épisode « *La Brigade Volante* ». L'ex-instituteur qu'était Paul-Jacques Bonzon, féru de géographie, ne pouvait ignorer cette haute barrière montagneuse qui nous sépare de nos voisins espagnols. L'Espagne, un pays que l'auteur a souvent mis en vedette dans plusieurs de ses romans dont le célèbre « *Éventail de Séville* » publié en 1958 et qui remporta le premier prix du « *Salon de l'Enfance* » la même année.



**I**l est très rare que Paul-Jacques Bonzon nous gratifie d'un plan. Tout aussi rare qu'il localise avec précision les lieux où l'action de cet épisode va se dérouler. Nous sommes sur la frontière franco-espagnole, celle du col du Perthus. Tous les lieux cités dans cet épisode apparaissent sur cette carte schématisée, très fidèle à l'originale.



## Quand Les Six Compagnons sont Quatre !

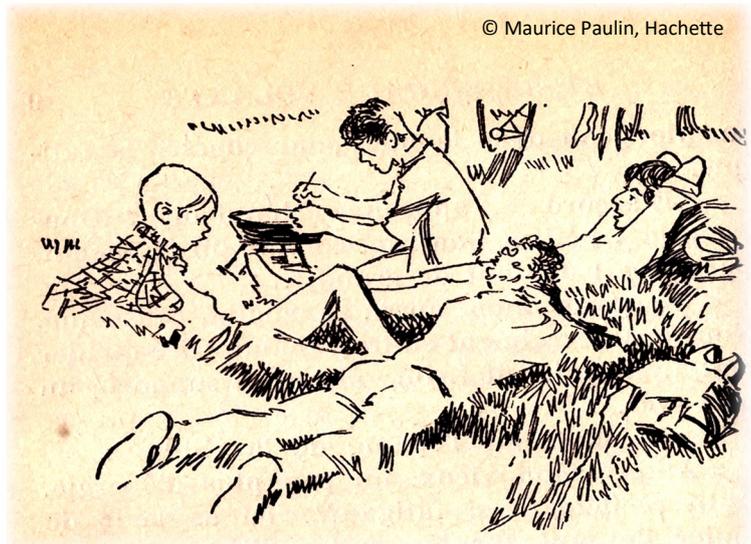
**E**xceptionnellement, cet été, Les Compagnons sont réduits au nombre de quatre membres. L'équipe a décidé de passer quelques jours de congé sur la Costa Brava, toute proche de la frontière franco-espagnole. Cette destination est alors très prisée des touristes français notamment en raison du coût de la vie inférieur à celui de la France. Malheureusement, Mady qui devait se joindre à eux a été retenue à Lyon par une intervention chirurgicale que sa mère a subie. Fille unique, elle est restée à son chevet. Sur ce, le Tondu a refusé de l'abandonner et est également resté à Lyon en attendant des jours meilleurs. Tidou est donc seulement accompagné de Gnafron, de Bistèque et de la Guille. Sans oublier bien sûr son fidèle chien Kafi qu'il véhicule dans une remorque tractée par son cyclomoteur.

Les Compagnons ont un nouveau visage puisque c'est Maurice Paulin qui illustre ce vingt-deuxième épisode de la série dans la «*Bibliothèque Verte*». C'est pourquoi on a du mal à les identifier. On dirait que, contrairement aux habitudes de la bande, c'est Tidou qui s'occupe de la popote sur un réchaud Butagaz.

**C**et étourdi de La Guille a égaré son autorisation parentale de sortie du territoire nécessaire pour un mineur afin de quitter le pays. Pour une fois, Tidou d'une nature pourtant calme, s'empporte contre son camarade car ce dernier pénalise toute l'équipe : il n'est pas question de se rendre en Espagne sans le «*fantaisiste*» des Compagnons, accessoirement virtuose de l'harmonica dont il joue si bien. Se faire coincer à la frontière pour un tel motif, c'est stupide et rageant. Si près du but, si près de la grande bleue qui baigne les rives catalanes espagnoles... Les douaniers se montrent intraitables : inutile d'insister, on ne passe pas sans le document réglementaire.

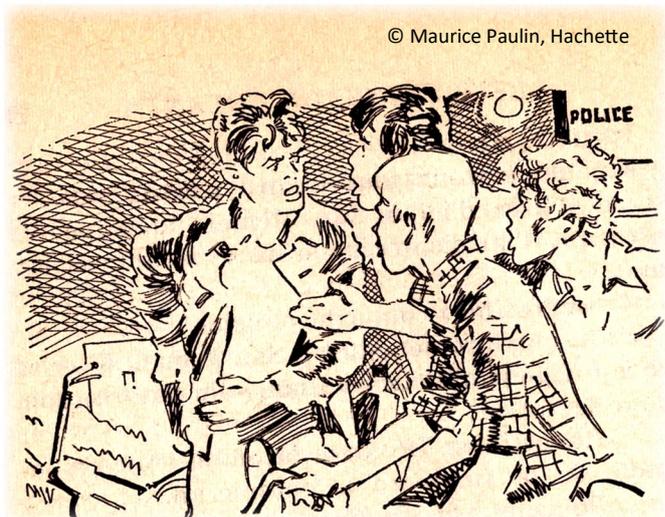


© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette

## La Guigne La Guille !



© Maurice Paulin, Hachette

## Une Europe sans frontières



1993 marque le lancement du marché unique, caractérisé par les «4 libertés» de circulation des personnes, des marchandises, des services et des capitaux. Les années 1990 voient également la signature de deux traités: le traité sur l'Union européenne (traité de Maastricht) en 1993 et le traité d'Amsterdam en 1999. L'Autriche, la Finlande et la Suède adhèrent à l'UE en 1995, et un petit village luxembourgeois donne son nom à l'accord de Schengen, qui permettra progressivement aux citoyens de se déplacer dans une grande partie de l'UE sans contrôle aux frontières.

**26 mars 1995 – Mise en place de la libre circulation dans 7 pays**

L'accord de Schengen prend effet dans 7 pays: la Belgique, la France, l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal et l'Espagne. Les voyageurs peuvent se déplacer dans l'ensemble de ces pays sans contrôle des passeports aux frontières. En 2021, 26 pays font partie de l'espace Schengen, dont l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège et la Suisse.

Source : [https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/history-eu/1990-99\\_fr](https://european-union.europa.eu/principles-countries-history/history-eu/1990-99_fr)

L'édition originale de « *La Brigade volante* » datant de 1972, les Compagnons n'ont pas pu bénéficier de cette nouvelle réglementation. Désormais, la libre circulation entre les états européens a supprimé les frontières. Ce qui aurait bien arrangé les affaires du malheureux la Guille coupable d'avoir perdu le précieux document que les douaniers exigent de lui. Cependant, si les gones n'avaient pas été victimes de ce contre-temps, le scénario de Paul-Jacques Bonzon n'aurait plus lieu d'être ! CQFD.



© Christian Vicini, Hachette

**AUTORISATION DE SORTIE DU TERRITOIRE (AST)**  
**D'UN MINEUR NON ACCOMPAGNÉ PAR UN TITULAIRE DE L'AUTORITÉ PARENTALE**  
(article 371-6 du code civil); décret n° 2016-1483 du 2 novembre 2016 relatif à l'autorisation de sortie du territoire d'un mineur non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale; arrêté du 13 décembre 2016)

**1. PERSONNE MINEURE AUTORISÉE À SORTIR DU TERRITOIRE FRANÇAIS**

Nom (figurant sur l'acte de naissance) : \_\_\_\_\_

Prénom(s) : \_\_\_\_\_

Né(e) le : |\_|\_|/|\_|\_|/|\_|\_| à (lieu de naissance) : \_\_\_\_\_

Pays de naissance : \_\_\_\_\_

**2. TITULAIRE DE L'AUTORITÉ PARENTALE, SIGNATAIRE DE L'AUTORISATION**

Nom (figurant sur l'acte de naissance) : \_\_\_\_\_

Nom d'usage (ex. nom d'épouse/l'époux) : \_\_\_\_\_

Prénom(s) : \_\_\_\_\_

Né(e) le : |\_|\_|/|\_|\_|/|\_|\_| à (lieu de naissance) : \_\_\_\_\_

Pays de naissance : \_\_\_\_\_ Nationalité : \_\_\_\_\_

Qualité au titre de laquelle la personne exerce l'autorité parentale (cocher la case) :

Père  Mère  Autre (préciser) : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

N° (bât. terr) Type de voie Nom de la voie

Code postal : |\_|\_|\_| Commune : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Téléphone (recommandé) : |\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|\_|

Courriel (recommandé) : \_\_\_\_\_

## Douane volante



Wiktionnaire  
Le dictionnaire libre

Brigade de surveillance de l'intérieur d'un pays, par opposition aux contrôles fixes réalisés au niveau des frontières.

*Douane volante, Monsieur, dit celui qui parle, petite formalité, papiers de votre véhicule et papiers de votre personne et veuillez ouvrir, je vous prie, votre coffre. —*

(Jean Echenoz, *Je m'en vais*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1999, page 208)

## ET VIVA ESPANA



**D**ans les années soixante-dix, comme le fait justement remarquer Mady, l'Espagne attire de nombreux touristes français. Le pays ne manque pas d'atouts : le soleil et les plages et, surtout, une vie meilleure marché. Les restaurants, les cafés, l'essence, tout, ou presque, était moins cher qu'en France. Les alcools et les tabacs également, pour le plus grand bonheur des frontaliers... Depuis, il est vrai, la fièvre est quelque peu retombée. Reste que l'Espagne demeure un pays accueillant qui s'est modernisé à grande vitesse et qui reste très attractif dans le domaine touristique.



**L**e *Camping Sant Miquel* (San Miguel en catalan) est situé à environ 40 minutes de la frontière. Camping très calme et parfait pour des enfants. Les mobile homes sont tous à l'abri du soleil, ce qui dispense de la clim. Personnel très sympathique. Attention pas d'animation tous les soirs ! Proche de la mer ! Piscine très bien aménagée avec une pataugeoire pour les bébés. Un camping à conseiller pour ceux qui veulent du beau temps du confort et de la tranquillité ! Les enfants peuvent se promener sans soucis dans le camping. Barbecue possible...

**San Miguel** était-il le but initial des « Six Compagnons » ?... Nous l'ignorons mais c'est bien probable.



## CATASTROPHE

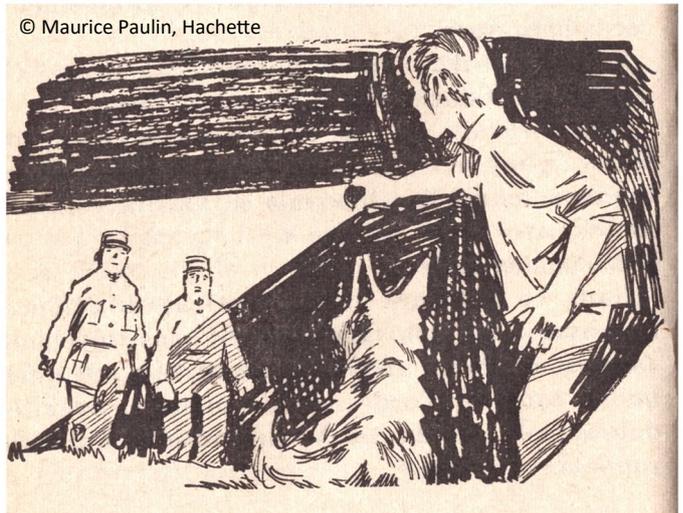
Comble de malchance, les parents de la Guille sont partis en vacances dans le Jura et il n'y a pas moyen de les rejoindre. Les Compagnons décident de faire demi-tour et de passer la nuit non loin de là. Légèrement en retrait de la nationale qui conduit au col du Perthus, ils avaient aperçu un lieu qui se prêterait bien au camping sauvage. C'est à la lumière d'une torche électrique qu'ils finissent de monter leur tente. Remarquons au passage qu'il ne s'agit plus du lourd et encombrant Marabout qu'ils avaient utilisé précédemment (*L'Émetteur Pirate, Les Agents secrets*). Éreintés par une fatigante journée passée sur leurs vélomoteurs, les jeunes garçons s'endorment rapidement.

Cependant, leur sommeil va être de courte durée. Comme à son habitude, en pleine nuit, Tidou va être réveillé par son chien. Kafi, dont l'ouïe est très fine, est averti de l'arrivée d'intrus : en l'occurrence, deux douaniers en uniforme. Prétendant une zone soi-disant interdite, ces derniers demandent aux Compagnons de décamper sur le champ. Ce que ceux-ci, maugréant et furieux, vont faire pour s'installer un kilomètre en contrebas dans un endroit semblable. Mais cette fois, inutile de redresser la tente. La météo étant clémente, ils décident de coucher à la belle étoile, enfouis dans leurs sacs de couchage.

Une fois encore, leur repos va être de courte durée. À peine assoupi, Tidou est brusquement réveillé par un crissement de pneus, suivi d'un bruit de ferraille. Un accident vient de se produire sur la nationale toute proche. Tous ensemble, ils se précipitent afin de porter secours aux éventuelles victimes.

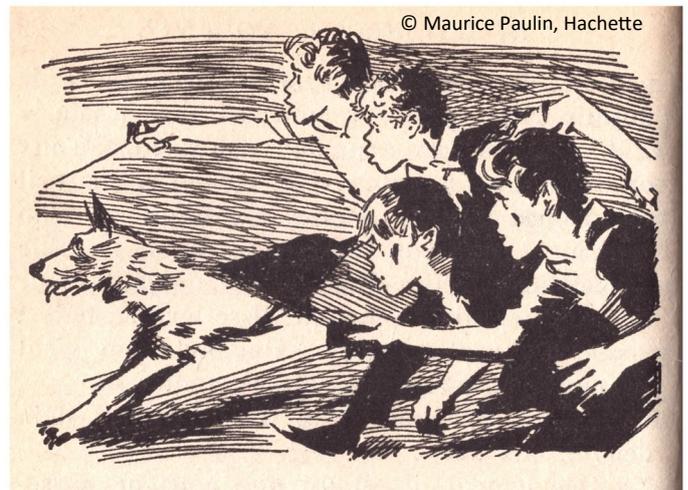
Lampe de poche au poing, Tidou entraîne ses camarades à la suite de Kafi pour découvrir une auto accidentée. Le véhicule est couché sur le côté, tel qu'on le voit sur plusieurs illustrations de couverture. On se doute que ce sera le point de départ de cette nouvelle aventure. À son bord, un jeune homme, le conducteur, qui essaye vainement de s'extirper de son siège. Ce qu'il parviendra enfin à faire avec l'aide des Compagnons.

© Maurice Paulin, Hachette



*Les douaniers estiment l'âge de Tidou à 14, 15 ans...  
Précieuse information délivrée par l'auteur.*

© Maurice Paulin, Hachette



*C'est Tidou le chef qui tient la lampe de poche. Paul-Jacques Bonzon n'avait pas mentionné celle de Bistèque, si c'est de lui qu'il s'agit !*

© Maurice Paulin, Hachette

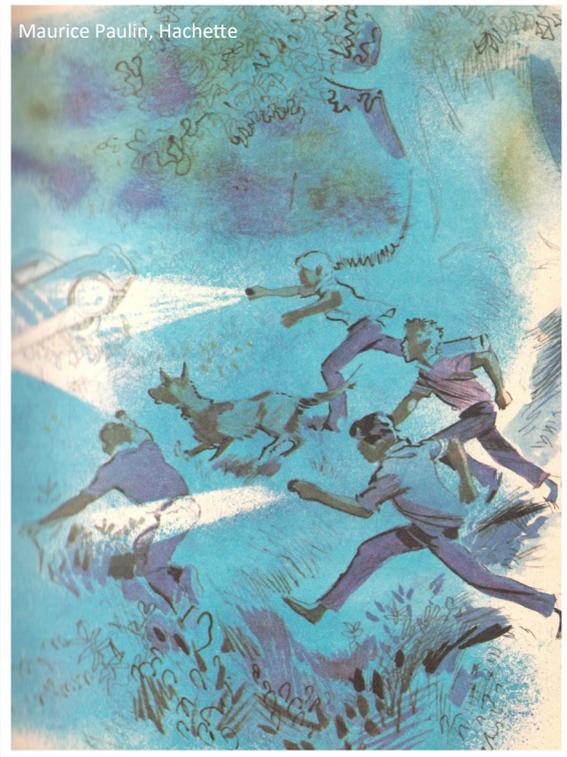


*Le véhicule accidenté est de marque Simca. Malheureusement, l'auteur n'en précise pas le modèle et les illustrateurs se gardent bien de lui donner une quelconque allure.*

## KAFI blessé !

**L**e jeune homme, à peine plus âgé que les Compagnons, roulait sans doute trop vite et a manqué son virage. Son auto a fait plusieurs tonneaux en dévalant un talus avant de s'arrêter dans un champ de maïs. La carrosserie de la Simca a beaucoup souffert mais le moteur semble en état de fonctionner. Il leur apprend qu'il est originaire de Villeurbanne, dans la banlieue de Lyon, et qu'il regagnait son domicile pour reprendre son travail le lendemain matin.

À peine remis de ces émotions, le conducteur, qui porte un collier de barbe, et que les Compagnons ont secouru, leur demande s'ils veulent l'aider à enlever ses plaques d'immatriculation. Étrange requête qui éveille aussitôt la méfiance des jeunes garçons dont l'honnêteté est proverbiale. Ont-ils affaire à un contrebandier ? Mais cet accident a attiré l'attention des douaniers qui patrouillaient non loin de la frontière. Pris de panique, le jeune homme s'enfuit à travers champ avant leur arrivée. Il s'agit des mêmes fonctionnaires qui, peu de temps avant, avaient fait décamper les Compagnons. Ils paraissent furieux « *Encore vous !* »... Et se font raconter les circonstances de l'accident. Une nouvelle fois, ils demandent aux Compagnons de s'éloigner au plus vite s'ils ne veulent pas être inquiétés par la police. Les jeunes garçons s'exécutent autant intrigués par la fuite du jeune homme que par l'attitude de ces étranges douaniers. Leur attitude paraît bizarre. Mais Tidou préfère rester sur les lieux. Faisant mine d'obéir, les Compagnons s'installent non loin de là. Tidou est persuadé que le jeune homme reviendra près de son véhicule accidenté. À trois heures du matin, ils déplient pour la troisième fois leurs sacs de couchage !... Si Gnafron, Bistèque et la Guille s'endorment, Tidou décide de revenir sur ses pas, accompagné par son fidèle Kafi. Près de la Simca accidentée, il aperçoit deux silhouettes qui, torche en main, semblent fouiller les alentours. Non, ce ne sont pas les douaniers car ils paraissent être en civil et ne portent pas de képi. En voulant s'approcher davantage, Tidou perd l'équilibre et se raccroche à un bouquet d'épines. Poussant un cri de douleur qui a pour effet de mettre en fuite les deux individus, Tidou lâche la laisse de Kafi qui aussitôt s'empresse de leur donner la chasse, en bon chien policier qu'il est.



Sur le premier hors texte couleur, assez brouillon, Maurice Paulin équipe les Compagnons de trois torches, sans doute pour donner un peu de lumière à son dessin noyé dans le bleu de la nuit. Sur la vignette précédente, on n'en voyait que deux...



© Maurice Paulin, Hachette



**D**ans les années 90, on comptait en France plus de 300.000 cabines téléphoniques publiques disséminées sur tout le territoire. Les plus anciennes fonctionnaient avec des pièces de monnaie, les plus récentes acceptaient la carte bancaire. Ce type d'appareil a quasiment disparu de notre environnement quotidien. Le téléphone portable, qui a connu un formidable essor, a signé leur arrêt de mort. Aujourd'hui, elles sont très recherchées par les collectionneurs étant devenues des vestiges de notre propre passé. Notons que les Compagnons ont souvent eu recours à ce type de communication. La plupart du temps, ils utilisent les services d'un bureau postal ou d'un commerce, type café. Peu de particuliers étaient déjà équipés de téléphones fixes. Il faut donc joindre Mady par l'intermédiaire de sa voisine, une certaine Madame Bravais...



Téléphoner, c'était toute une aventure !

## Uniforme d'un douanier

**V**oici l'uniforme d'un douanier français dans les années 70. On remarque que le pantalon de service bleu foncé arbore sur le côté la bande garance (rouge) typique de la douane française et que la cravate, portée sur une chemise blanche, est assortie à la veste noire réglementaire, caractérisant la silhouette du douanier. Le tout est complété par un képi avec un liseré rouge sur le bord supérieur. Ceci pour les distinguer d'un uniforme de gendarme assez proche.

Précisons que les douaniers ne sont pas armés. Dans cet épisode de la série, cet uniforme jouera un rôle important.



**M**aureillas est aujourd'hui devenue Maureillas-las-Illas. Elle est devenue la banlieue de Céret, la sous-préfecture. Nous sommes dans le département des Pyrénées-Orientales (66). Madame Noulos qui s'effrayait de la solitude aurait été rassurée d'avoir des proches voisins et n'aurait pas ressenti le besoin d'acheter une maison à Perpignan pour y passer sa retraite en compagnie de Raymond, son brave homme de mari.



**LES SIX COMPAGNONS EN MONTAGNE** comporte 7 dossiers :  
le Vercors (1/2), l'Oisans, le Jura, le Massif Central, les Pyrénées, les Alpes, le Vercors (2/2)

## On a tiré sur Kafi !

Deux coups de feu *claquent* alors dans la nuit. On a tiré sur Kafi ! Affolé, Tidou se précipite. Il découvre son chien allongé de tout son long poussant de faibles gémissements. Gémissant, le chien est blessé au ventre et perd beaucoup de sang. Il est quasiment inerte. Les Compagnons sont atterrés. Que faire ? L'animal est à peine transportable. Les tentatives d'auto-stop échouent. Mais les *gones* ont aperçu une automobile dont le conducteur, visiblement, rentrait à son domicile. Sans perdre de temps, les Compagnons s'en approchent. Et, stupeur, ils reconnaissent un douanier en uniforme ! Mais celui-là, beaucoup plus âgé que les deux douaniers déjà rencontrés, leur paraît bon enfant. Il s'intéresse au sort de Kafi et propose de l'emmener en voiture à Céret, sous-préfecture du département, éloignée à peine de huit kilomètres. Il y connaît un vétérinaire du nom de Palmarole. L'obligeant fonctionnaire se présente à son tour : il s'agit de Raymond Noulos, douanier de Maureillas. À cette heure matinale, il faut réveiller le praticien qui s'engage alors à opérer la pauvre bête bien mal en point.

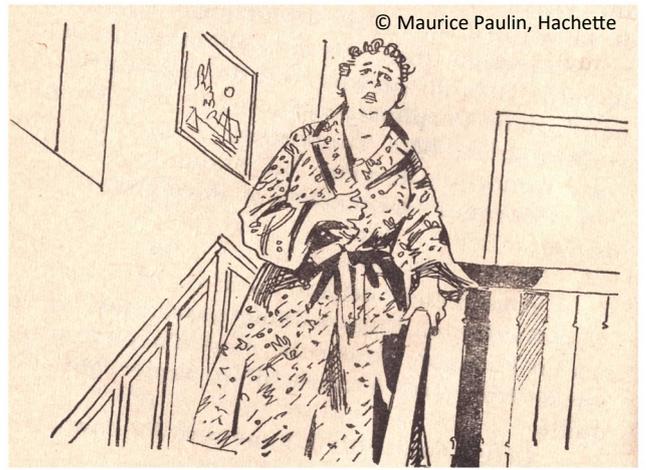
Les quatre Compagnons se trouvent réunis dans la petite salle d'attente du véto en compagnie de l'obligeant douanier qui cherche à se renseigner sur ce qui s'est passé. L'a Guille fait alors le récit de leurs dernières mésaventures. Sur ce, le vétérinaire intervient. Si Kafi n'est pas entièrement sauvé, il en prend le chemin. Mais il devra rester plusieurs jours au repos chez le véto. Le Docteur Palmarole lui a extrait de l'intestin une balle calibre 6.35. Une nouvelle fois, l'auteur se montre très vague sur sa connaissance des armes à feu : pistolet ou revolver ? Je vous invite à lire l'article publié à ce sujet et qui figure dans le numéro de cette collection : «*Les Six Compagnons dans l'Oisans*». Le sympathique douanier leur propose alors de les ramener à Maureillas. Puis, en attendant que leur chien se rétablisse, de camper dans sa propriété derrière sa maison près d'un puits. Tout ça à la seule condition de ne pas révéler la vérité à sa femme trop émotive. Il suggère de dire que Kafi s'est blessé sur un bouquet d'épines acérées. Sur le chemin du retour, Monsieur Noulos s'arrête sur les lieux de l'accident pour constater que la voiture de marque Simca a déjà disparu.

Reste seulement une forte odeur d'alcool...

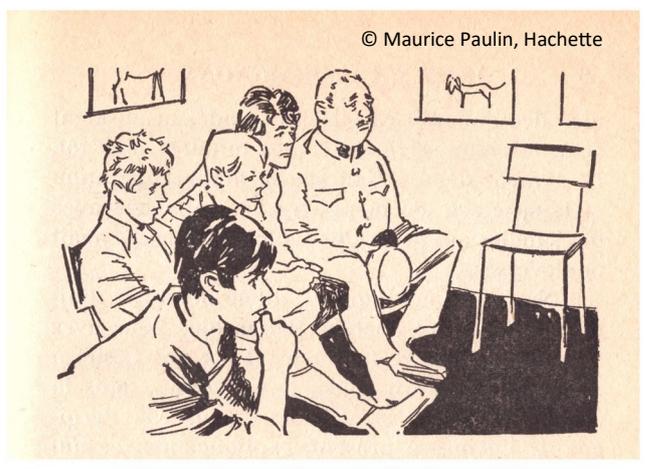
© Maurice Paulin, Hachette



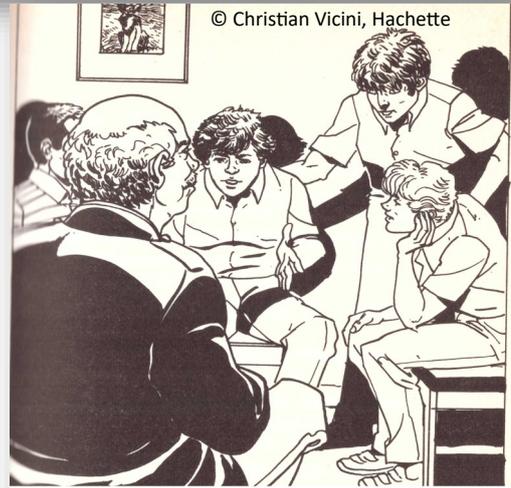
© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette



© Christian Vicini, Hachette



## La voiture était une SIMCA

Pourquoi Simca n'existe plus ?

A la fin des années 70, Chrysler souhaite se séparer de ses activités européennes. C'est Peugeot qui se porte candidat et récupère les actifs de la marque. PSA change l'appellation Chrysler Europe en Talbot. Le nom de SIMCA est abandonné. 21 janv. 2023



Simca 1100



Simca 1100 Spécial.

**L**a Simca 1100 (à ne pas confondre avec la Simca 1000), est la première automobile à traction de la marque Simca, fut fabriquée à plus de deux millions d'exemplaires entre 1967 et 1981 à Poissy. La Simca 1100 est la première compacte française, suivie par la Renault 14. Elle fut la voiture la plus vendue en France en 1972 (succédant à la Peugeot 204 et précédant la Renault 12). Cette voiture très courante à l'époque aurait très bien pu inspirer Paul-Jacques Bonzon...

**SIMCA** = **S**ociété **I**ndustrielle de **M**écanique et de **C**arrosserie **A**utomobile

Appelé aussi	Talbot 1100 (dès 1979) Simca 1200 (Espagne) Talbot 1200 (Espagne) Simca 1204 (Etats-Unis) Dodge 1100 (Royaume-Uni)
Marque	 Simca puis Talbot
Années de production	1967 - 1981
Production	2 139 008 exemplaire(s)
Classe	Compacte
Usine(s) d'assemblage	Poissy, France Madrid, Espagne (Barreiros SA)



L'entreprise SIMCA est créée en 1934 comme une franchise de FIAT. Voici les principaux modèles produits par la firme.

- 1936 : SIMCA 5
- 1938 : la 8
- 1951 : l'ARONDE
- 1955 : LA VEDET
- 1961 : SIMCA 1000
- 1963 : la 1300 et la 1500
- 1968 : la 1100
- 1973 : MATRA-SIMCA BAGHEERA et MATRA RANCHO

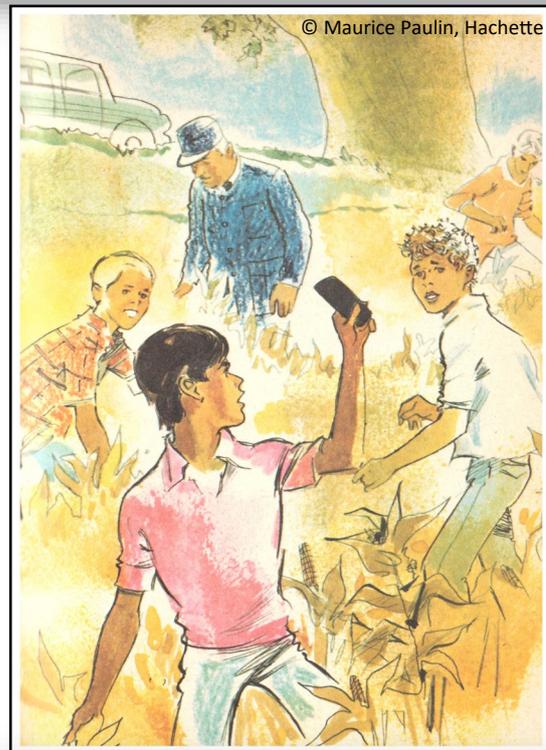
Source : <https://www.auto-forever.com/constructeurs/>

**E**n fouillant les alentours, Tidou - toujours très perspicace - va découvrir un étui à lunettes de couleur marron (et non un téléphone portable !). À l'intérieur, une peau de chamois, destinée à essuyer les verres, porte le nom et l'adresse d'un magasin d'optique de Perpignan. Un indice ? Peut-être. Sur ce, les Compagnons décident de planter leur tente chez les Noulos. Puis, intrigués par la disparition de l'automobile accidentée, ils pensent qu'elle a été dépannée par un garagiste du coin. Ils se rendent donc dans la capitale de la Catalogne française et se mettent donc à la recherche du mécanicien qui a été chargé de cette opération. Il le découvre enfin, non sans mal. Les Compagnons s'entretiennent avec le patron qui a lui-même effectué le dépannage. L'automobile avait peu souffert à l'exception de sa carrosserie cabossée en plusieurs points. Le moteur fonctionnant, le jeune homme s'est empressé de reprendre la route de Villeurbanne. Les Compagnons sont consternés, tout est fichu !... Cependant, les *gonés* ont pris soin de relever le numéro d'immatriculation de la Simca. Et il se trouve que, par chance, Mady a un cousin qui travaille à la préfecture du Rhône : par son intermédiaire, il serait possible de connaître l'identité et l'adresse de son propriétaire. Le téléphone étant jugé le moyen le plus rapide pour joindre leur camarade restée à Lyon, Tidou décide d'utiliser ce moyen. Il communique donc les renseignements à Mady : une Simca bleu ciel 349 MT 69. Cette dernière devra donner sa réponse par courrier. En effet, les Noulos ont bien une ligne téléphonique mais il ne s'agit pas d'effrayer la brave épouse du brigadier des douanes. Celle-là même à qui on a caché la véritable raison de la blessure de Kafi. Une visite chez l'opticienne ne leur en apprend guère plus. L'étui à lunettes trouvé sur les lieux de l'accident est d'un modèle très ancien qui ne se fait plus. Il a donc sûrement appartenu à un habitant du coin.

Avant de rentrer à Maureillas, les Compagnons font un crochet par Céret pour rendre visite à Kafi, hospitalisé chez le vétérinaire. La pauvre bête est très affaiblie, ce qui ne manque pas d'inquiéter Tidou. Après avoir fait le point avec Raymond Noulos, le sympathique douanier tout proche de la retraite, les Compagnons, épuisés, tombent dans un profond sommeil.



© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette

Tandis que les Compagnons montaient leur tente, sous un figuier, à côté du puits, elle tournait autour d'eux, volubile, un peu nerveuse, certes, mais aussi sympathique que son mari, du genre calme au contraire.

## LA QUILLE !

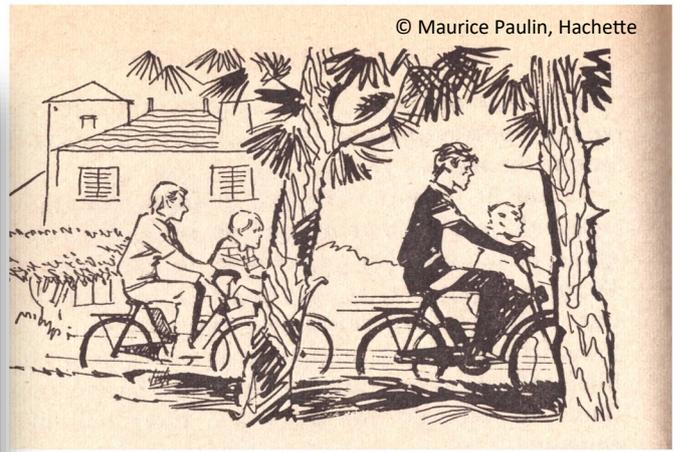
« Eh bien ! fit Mme Noulos en les voyant sortir de la tente, les yeux éblouis par la grande lumière, vous vous êtes offert une fameuse matinée. Vous avez bien raison de profiter de vos vacances. Pour mon compte, malgré l'absence de mon mari, j'ai dormi comme une souche. Cela ne m'était pas arrivé depuis des mois... et c'est à votre présence que je le dois. Ne faites pas trop de bruit, Raymond est encore au lit. A son âge, le « povre », c'est dur, le service de nuit. Ah ! si seulement il était nommé brigadier-chef ; il pourrait être muté à la direction de Perpignan et finir tranquillement sa carrière dans un bureau. »

**L**e brigadier aurait bien voulu accéder à un grade supérieur pour pouvoir bénéficier de meilleures conditions de travail... Un rêve que caresse de nombreux militaires de carrière... Après avoir envisagé d'alerter la gendarmerie, les Compagnons décident de temporiser. En compagnie de Raymond Noulos, ils retournent sur les lieux de l'accident et se mettent à fouiller les alentours. À leur arrivée, il semble que quelqu'un s'enfuit à travers le champ de maïs qui n'a pas encore été récolté. Mais leur recherche s'avérera vaine et ils rentrent bredouilles. Presque arrivés au campement, ils se retournent pour découvrir Mady et le Tondu !

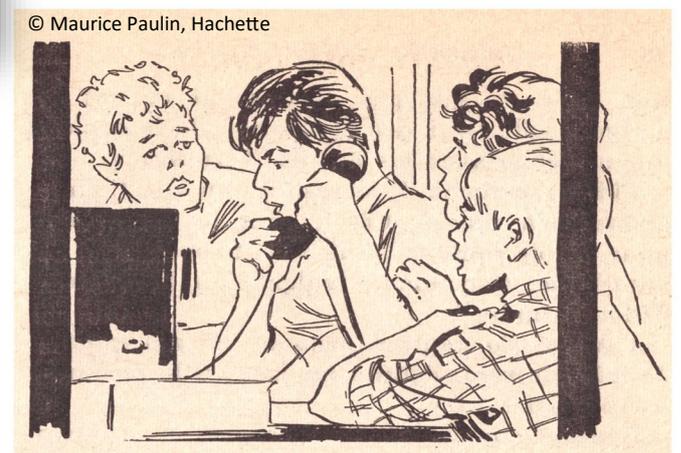
Leurs camarades ont pris le train et ont également fait transporter leurs vélomoteurs. Ils débarquent de la gare de Perpignan. Pour fêter l'évènement, et en l'absence de son épouse, le douanier leur offre un jus de raisin. Mady leur communique les renseignements fournis par son aimable cousin. L'homme à la barbe noire se nomme Jean Faugier et demeure à Villeurbanne, 15, impasse des Ormeaux. Il avait acheté sa Simca d'occasion au mois de juin dernier.



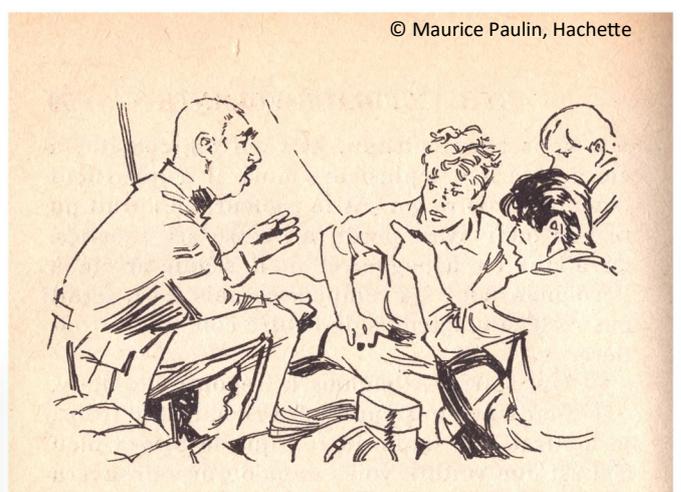
**L**a gare de Perpignan est mise en service en 1858, par la Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne. Salvador Dalí voyait l'univers « semblable par sa structure à la gare de Perpignan ». La gare a pour surnom le « centre du monde », d'après les mots de ce peintre, qui en fit plusieurs fois référence comme « centre cosmique de l'univers » ; elle lui inspira, en 1965, la toile intitulée La Gare de Perpignan.



© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette

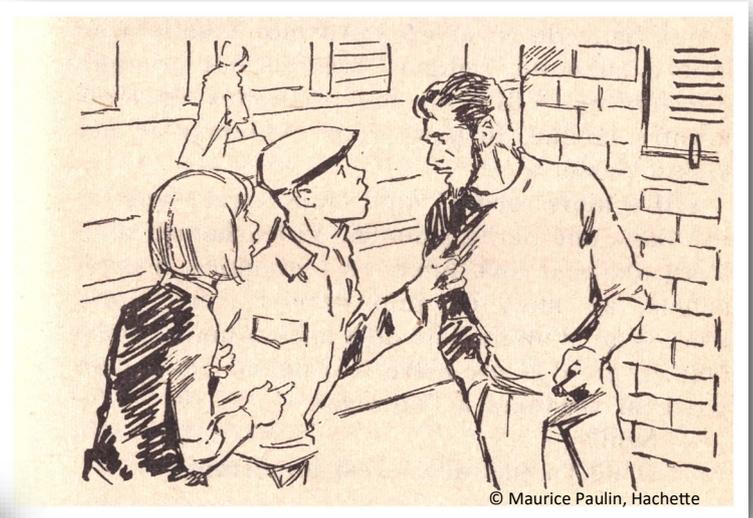


© Maurice Paulin, Hachette

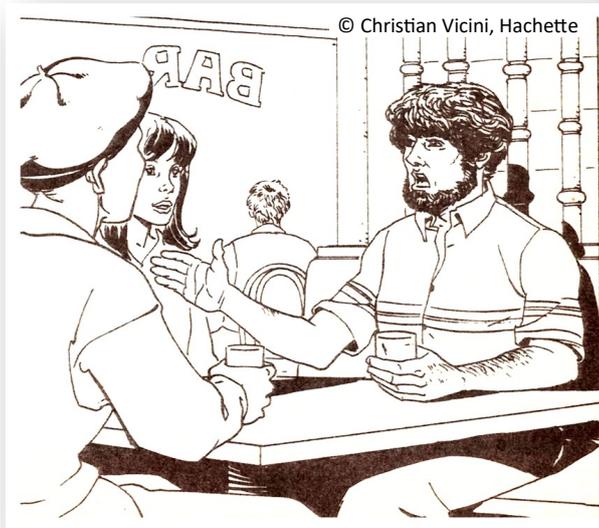


© Maurice Paulin, Hachette

**S**ans hésiter une minute -il n'y a pas de temps à perdre - Mady entraîne le Tondu et se rend à l'adresse indiquée par la préfecture à l'autre bout de Villeurbanne, près du canal de Jonage. Ce Jean Faugier est âgé d'une vingtaine d'années. Il est ouvrier spécialisé, travaille dans une petite usine de Villeurbanne et réside encore chez ses parents. C'est à la table d'un café que le jeune homme fait son récit aux deux Compagnons.



© Maurice Paulin, Hachette



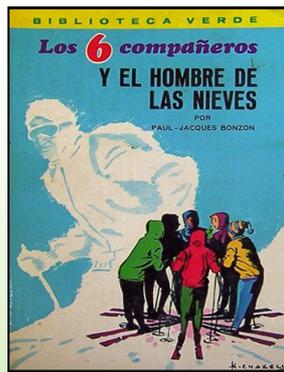
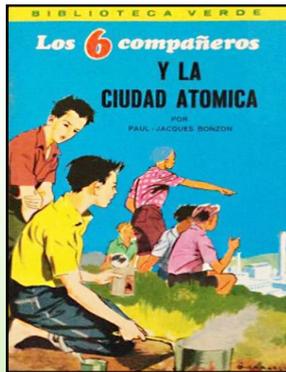
© Christian Vicini, Hachette

**O**n peut s'étonner que ce jeune célibataire de dix-neuf ans ait accompli seul un tel périple en Espagne. Plusieurs centaines de kilomètres parcourues solo en quelques jours, des heures de conduite au volant d'une Simca d'occasion... Sur cette vignette, le jeune homme fait nettement plus que son âge... Christian Vicini, sur la vignette ci-contre, lui attribue, en plus de son collier de barbe noire, une épaisse chevelure. Son visage a été rajeuni et sa tenue vestimentaire remise au goût du jour.

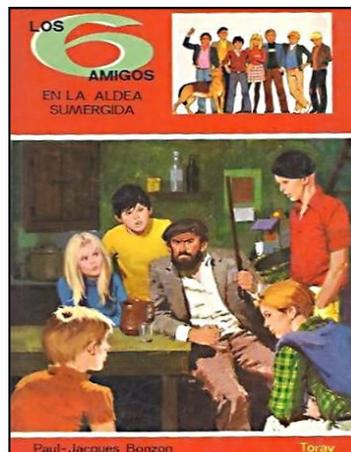
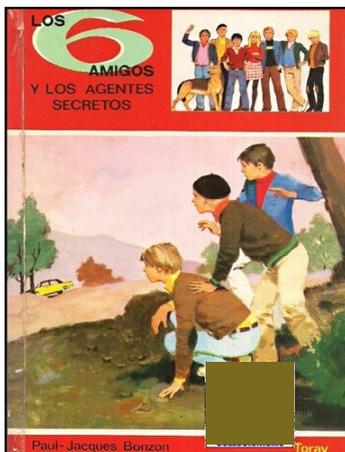
**A**vec ses économies, il est parti en Espagne pour ses premières vacances. Au retour, juste après la frontière du Perthus, il aperçoit deux douaniers qui lui font signe de s'arrêter. Pris de panique, il ne répond pas à leur sommation et se met à accélérer. Mais, roulant trop vite, il perd le contrôle de son véhicule dans le premier virage qu'il réussit néanmoins à négocier. En revanche, il ne parviendra pas à franchir la seconde courbe. C'est au bas du talus de cette dernière, dans un champ de maïs, que les autres Compagnons lui viendront en aide. Pourquoi a-t-il pris la fuite ? Parce qu'il transportait une quantité conséquente de bouteilles d'alcool, des liqueurs, destinées à ses camarades d'atelier. Il a pris peur d'être taxé de fraudeur, réaction stupide certes mais irréfléchie et lourde de conséquences pour lui. L'apparition des douaniers sur les lieux de son accident lui a fait reprendre la fuite une seconde fois. S'étant dissimulé dans les parages, il s'est ensuite fait conduire à Perpignan par un automobiliste complaisant. Ici, il a contacté un garagiste qui a pris en charge le dépannage de sa Simca. Après avoir sommairement réparé la carrosserie, il a pu reprendre la route, son « moulin » n'ayant pas souffert de la dangereuse embardée. De retour à Villeurbanne, il a dissimulé tous ces événements à ses parents et a remis son véhicule dans un garage. La main sur le cœur, il jure n'être pour rien dans la blessure de Kafi par arme à feu. Mady et le Tondu semblent convaincus par son accent de sincérité. Non, Jean Faugier n'a rien d'un contrebandier professionnel !... Tidou a alors une idée : l'auto du jeune homme a heurté le talus quelque temps avant de manquer le virage suivant. Ce que les inconnus recherchent avec insistance aurait pu tomber à ce moment-là. Les Compagnons décident alors de se rendre sur les lieux afin de les examiner minutieusement. Une nouvelle fois, Raymond Noulos, le brave douanier, exhorte les jeunes gens à garder le secret de cette aventure auprès de sa femme, émotive au possible.



## La Série en Espagnol



Sur le remarquable site consacré à l'auteur des six Compagnons, <https://paul-jacques-bonzon.fr>, on peut consulter quelques titres de la série qui ont été traduits en langue espagnole. Six titres parurent sous cette forme très proche de l'édition française dans les années soixante-dix. Les illustrations d'Albert Chazelle furent heureusement conservées. Des petits formats exceptionnellement fidèles à l'original.



Voici deux épisodes qui ont déjà été traités dans cette collection : *Les Agents Secrets* (Numéro 1) et *Le Village Englouti* (Numéro 4). Sur le premier, l'illustrateur espagnol s'est clairement inspiré d'un hors texte couleur signé Chazelle. Sur le second, on voit Gambadou entouré par les Compagnons dont une Mady du plus beau blond ! Les libertés des dessinateurs ne connaissent aucune frontière ni limite... «*Los 6 Amigos*»=«*Les Six Amis*» nous renvoie au titre original de la série auquel l'auteur avait pensé à l'origine : «*Les Six Copains*».

Notez que le logo graphique de la collection est erroné. En effet, il représente six garçons et une fille (blonde !)... Or, Corget a disparu des effectifs dès «*Les Agents Secrets*», retenu à Lyon par une scarlatine bien opportune... Il ne figure pas non plus dans la distribution du «*Village Englouti*» puisqu'il vit désormais à Toulouse.

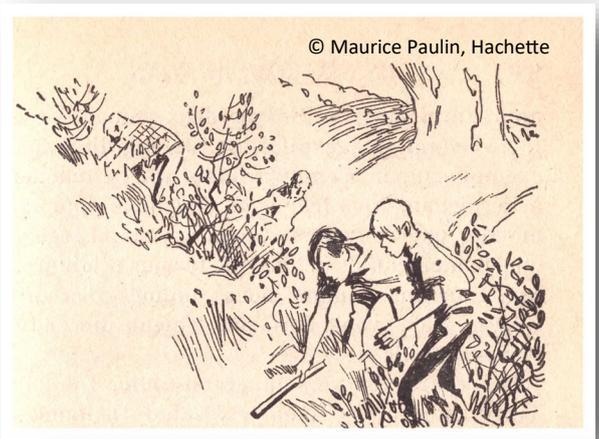
## La Série s'exporte bien !

«*Los Seis Amigos*» est la seconde série à être publiée chez nos amis ibériques. C'est l'éditeur Toray de Barcelone qui se charge de cette publication avec, cette fois, des illustrations de couvertures originales. Ceci entre 1977 et 1980. Plusieurs épisodes (mais pas tous !) de la série feront l'objet d'une adaptation espagnole. Le site recense les titres suivants : «*La Croix Rouse*» (*Los Seis Amigos de la Cruz Roja*), «*L'Homme au Gant*» (*Los Seis Amigos y el guante de 4 dedos*), «*Le Gouffre Marzal*» (*Los Seis Amigos en la Gruta Marzal*), «*La Perruque Rouge*» (*Los Seis Amigos y el misterio de la peluca roja*), «*Le piano à Queue*» (*Los Seis Amigos y el enigma del piano de cola*), «*Le Petit Rat de l'Opéra*» (*Los Seis Amigos y la ratita de la Opera*), «*L'Âne Vert*» (*Los Seis Amigos y el asno verde*), «*L'Avion Clandestin*» (*Los Seis Amigos y el avión fantasma*), *Les Agents Secrets* (*Los Seis Amigos y los agentes secretos*), «*La Disparue de Montélimar*» (*Los Seis Amigos y la desaparecida de Montelimar*), «*La Princesse Noire*» (*Los Seis Amigos y la Princesa Negra*), *Les Espions du Ciel* (*Los Seis Amigos y los espías del cielo*), *La Tour Eiffel* (*Los Seis Amigos en la Torre Eiffel*), *L'Œil d'Acier* (*Los seis amigos y los ojos de acero*), *En Croisière* (*Los Seis Amigos de crucero*), *Les Voix de la Nuit* (*Los Seis Amigos y las voces de la noche*), «*Se Jettent à l'eau*» (*Los Seis Amigos investigan bajo el agua*), «*Dans la Citadelle*» (*Los Seis Amigos en la ciudadela*).

Source : [https://paul-jacques-bonzon.fr/bonzon\\_espagnol.htm](https://paul-jacques-bonzon.fr/bonzon_espagnol.htm)

## UNE ÉTRANGE DÉCOUVERTE

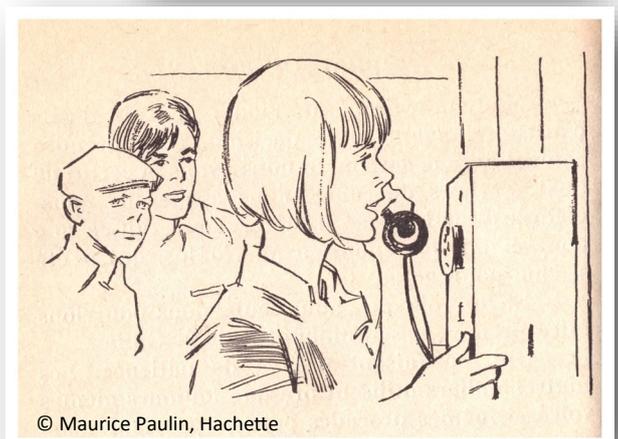
Le chapitre VIII nous relate *l'étrange découverte* que les Compagnons vont faire au bord de la grand-route, autrement dit la nationale ! Au lieu du virage précédent l'accident, ils vont tout d'abord découvrir les traces que la Simca a laissées en rebondissant contre le talus avant d'être renvoyée sur la chaussée. Les Compagnons vont alors fouiller le fossé moins profond que le précédent mais plus broussailleux. C'est la Guille qui va faire « *une étrange découverte* » pour reprendre les propres termes de l'auteur. Il s'agit d'une sorte de barre métallique que le Tondu attribue tout d'abord à un élément de carrosserie sans intérêt qui se serait détaché au moment du choc. Tidou est plus intrigué par le bon état apparent de l'objet. Gnafron dégainé alors son couteau (suisse ?) et essaye vainement d'ouvrir ce tube métallique. Les Compagnons décident alors de regagner leur campement en emmenant cette barre que Gnafron tient dissimulée à la curiosité de Madame Noulos occupée à arroser ses fleurs. La brave dame propose aussitôt à Mady de l'héberger dans l'ancienne chambre de sa fille. Retirés enfin sous leur tente, les Compagnons examinent encore plus attentivement leur trouvaille qui demeure hermétique. Tidou devine alors une inscription gravée sur le métal. Après avoir soigneusement nettoyé la barre, il déchiffre : « *Barcelona, Ferrocarriles españolas* » ce qui, en bon français, signifie : « Chemins de Fer Espagnols ». Que peut-elle contenir comme marchandise suspecte ? Or, diamants, stupéfiants ?... L'imagination des contrebandiers est sans borne. Paul-Jacques Bonzon cite même le célèbre pare-chocs en or que l'on avait vu sur une *Cadillac Deville Convertible* dans le film de Gérard Oury « *Le Corniaud* » (1965) avec les inoubliables Bourvil et De Funès, un duo culte. Mais les Compagnons font plusieurs suppositions : le conducteur de la Simca bleu ciel serait-il un fraudeur ? Cependant, le fait qu'il ait raconté les circonstances de son accident à Mady et au Tondu prouve son innocence. C'est alors que Gnafron, toujours avec son fameux couteau, va découvrir que le support de cette barre métallique qu'ils ont entre leurs mains est aimanté ! Ainsi était-elle fixée par simple adhérence sous le châssis de la voiture. Notons que les Compagnons sont désormais au nombre de sept. Sur la vignette ci-contre, on constate que Maurice Paulin a dessiné le Tondu de plus petite taille que son camarade Tidou, ce qui, comme chacun sait, est en contradiction avec la réalité. Le Tondu a toujours été le plus costaud de la bande.



© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette

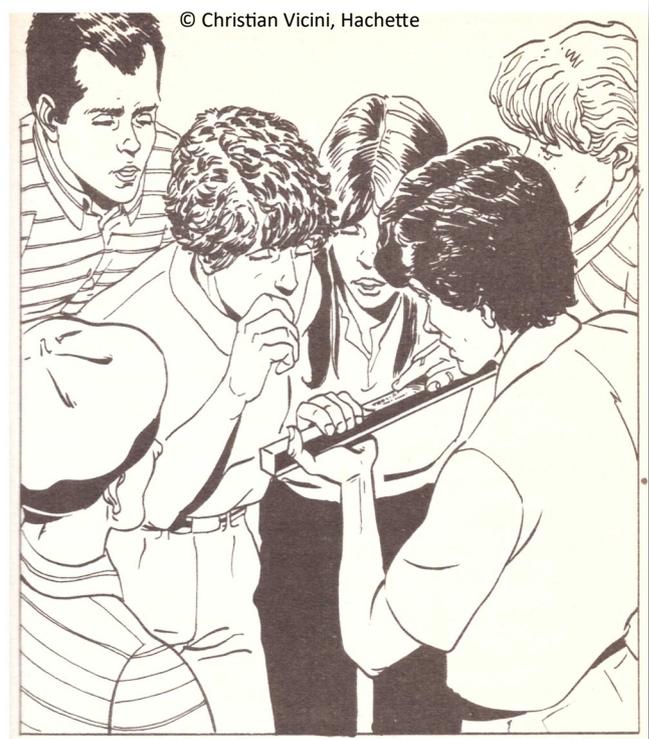


© Maurice Paulin, Hachette

**M**ady est persuadée de l'innocence de Jean Faugier. Ce qui provoque une plaisanterie de Bistèque qui n'est pas de son goût. Pour l'instant, il est décidé de garder le silence sur cette découverte. En effet, même Monsieur Noulos, en fonctionnaire consciencieux, en aurait référé à ses supérieurs, et le propriétaire de la Simca aurait alors été inquiet, ce que Mady ne veut en aucun cas. Le téléphone étant jugé avec raison plus rapide que le courrier, les Compagnons se rendent au bureau de poste de Perpignan. En effet, l'automatisme n'étant pas encore installé à Maureillas, la conversation pourrait être entendue par l'oreille indiscreète d'une opératrice... Ici, les Compagnons consultent l'annuaire du Rhône, vous savez ce gros bottin qui répertorie les numéros de téléphone des particuliers et des entreprises... Ils relèvent celui des Établissements Barnoin à Villeurbanne qui emploie Jean Faugier. Mais la standardiste à qui Mady s'est adressée, probablement une secrétaire, lui apprend que les salariés de l'entreprise se sont mis en grève illimitée. Elle ne peut donc pas donner suite à la demande de Mady.

Les Compagnons ne se découragent pas pour autant. Après avoir vérifié que les parents du jeune homme ne possèdent pas de ligne téléphonique personnelle, le Tondu a la riche idée de contacter le café où Jean Faugier les avait conduits avec Mady. Sans plus tarder, ils appellent le *Bar des Quatre Coins* à Villeurbanne et demandent à parler à leur nouvel ami. Coup de chance, ce dernier se trouve bien dans ce débit de boissons qu'il semble affectionner. Les Compagnons peuvent enfin lui parler. Mais il n'est pas facile de s'expliquer au téléphone Aussi le Tondu propose à son interlocuteur de les rejoindre à Maureillas. Puisque son atelier est en grève pour plusieurs jours, le jeune homme accepte. En fin de journée, il promet aux Compagnons qu'il les aura rejoints. Mais, dans l'effervescence, n'oublions pas le sort du malheureux Kafi qui fait la fête à son Maître lorsque celui-ci lui rend visite à Céret, chez le vétérinaire qui l'a opéré. Paul-Jacques Bonzon compare l'imposant bandage qui lui enveloppe une grande partie du corps à un parachute.

Astucieusement, Maurice Paulin glisse dans son dessin un aperçu de la végétation méditerranéenne du Roussillon sous forme d'un élément du décor.

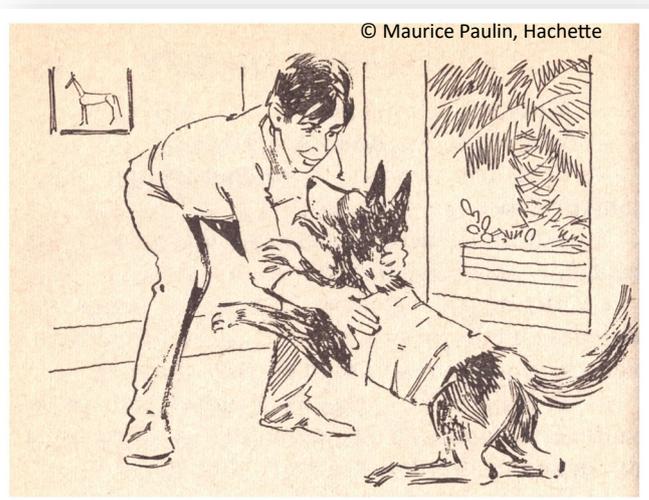


© Christian Vicini, Hachette



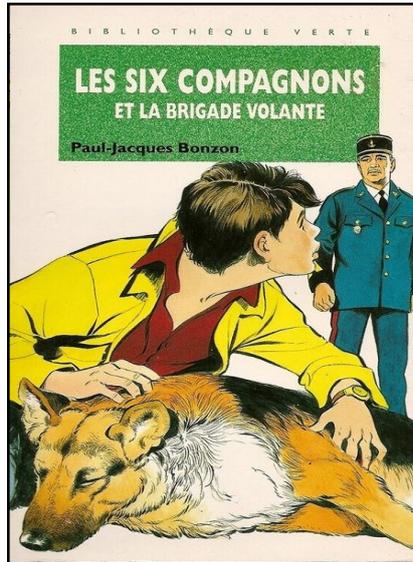
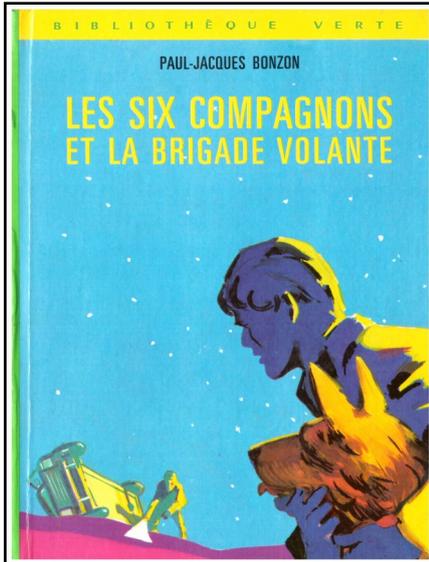
© Christian Vicini, Hachette

*Sur les dessins de Christian Vicini, on devine que le porteur du polo à rayures est Bistèque puisque Mady lui reproche son attitude. Ce dernier avait sous entendu qu'elle s'intéressait beaucoup à Jean Faugier.*



© Maurice Paulin, Hachette

# LES SIX COMPAGNONS DANS LES PYRÉNÉES



Cet épisode a connu de nombreuses rééditions qui ont pris les différentes apparences de la collection.

Maurice Paulin a été remplacé par Robert Bressy puis par Christian Vicini. L'édition originale, à couverture rigide, donc reliée, date de 1972. Il y a eu deux autres rééditions identiques en 1975 et 1977 avec le changement de logo de la collection. L'édition parue en 1983 dans « *Le Masque Jeunesse* » sous le numéro 9. L'édition à couverture souple, brochée par conséquent, date de 1995 et porte le numéro 206. La dernière date de 2003. Elle est signée du belge André Taymans à qui l'éditeur Hachette a confié le soin de redessiner toutes les couvertures de sa série à succès : « *Les Six Compagnons* ».

Remarquez le changement de forme de la tente des Compagnons : on est passé d'une *canadienne* à un *igloo* !

En relisant attentivement « *Les Six Compagnons* », je me suis aperçu que Paul-Jacques Bonzon émaille ses récits de plein de petits détails. Inutiles à première vue mais combien nécessaires pour créer l'ambiance, l'atmosphère spécifique de chaque épisode.



Ainsi, les conditions météorologiques jouent un grand rôle. Normal, me direz-vous puisqu'il s'agit de campeurs mais tout de même. Le début de la nuit au Perthus est tiède puis se rafraîchit sensiblement ensuite. Le bruit de la circulation qui gêne Tidou dans leur second campement de fortune. Ils se sont installés trop près de la Nationale ! Tous ces petits riens auxquels nous sommes nous même bien souvent confrontés...

L'identification aux personnages n'en est que plus facile. Qui n'a pas partagé leur envie d'aller piquer une tête dans la Méditerranée toute proche, le tout, sans être accompagné d'encombrants parents ?...

La simplicité de Tidou, Gnafron, la Guille, Bistèque, le Tondu font qu'on peut se reconnaître plus ou moins dans chacun d'entre eux. Je n'oublie pas Mady que l'auteur semble tenir en grande estime. Seule fille de l'équipe, elle est souvent d'un grand soutien pour les garçons. Ce qui peut aussi, à l'occasion, poser certain problème de cohabitation. Désormais, privée de sa copine Zabeth, on peut se demander où elle avait prévu de dormir seule...

Heureusement, la bienveillance de Madame Noulos, la brave épouse du douanier, qui l'invitera à séjourner chez elle, résoudra ce problème matériel et permettra à la série de respecter les bonnes mœurs et de rester dans la bienséance.

## Et les honoraires du vétérinaire ?

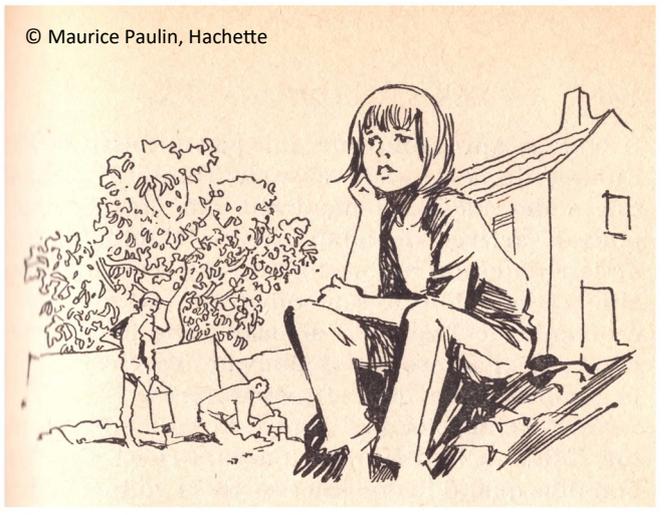


**S**'il n'est pas tout à fait guéri, Kafi est apte à rejoindre les Six Compagnons. Tidou peut donc récupérer son chien après que le vétérinaire lui ait fait un nouveau pansement moins volumineux. En revanche, l'auteur ne dit pas un mot sur les honoraires réclamés par le praticien, ni sur les médicaments nécessaires à la suite d'une telle opération. On sait que les *gones* sont peu fortunés. Comment ont-ils pu régler la note qui, nécessairement, devait être salée ? C'est un mystère sur lequel, Paul-Jacques Bonzon, ne s'étend pas.

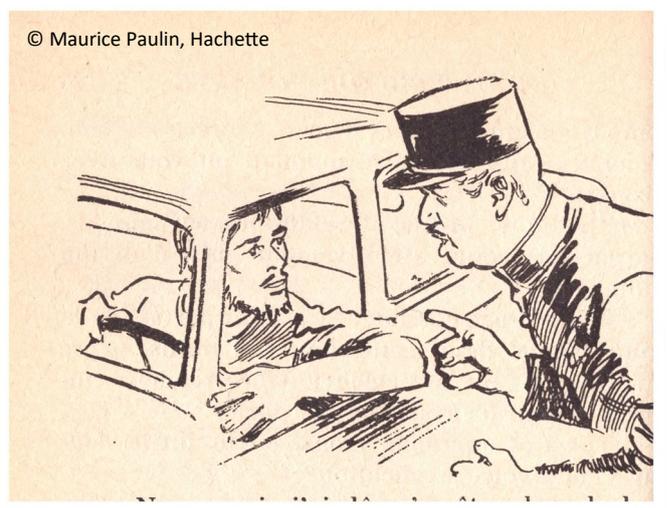
**L**'attente joue toujours un grand rôle dans les aventures des Six Compagnons. Une attente anxiogène... Les protagonistes jouent bien souvent de malchance et arrivent avec un retard conséquent sur l'horaire prévu. Ce procédé est bien sûr utilisé pour entretenir un suspens très présent. Sur cette vignette, on voit l'inquiétude de Mady qui espère l'arrivée de Jean Faugier. Les paroles de Raymond Noulos ont jeté un doute sur la probité du jeune homme. Malgré son intime conviction sur son innocence qui lui a valu les moqueries de Bistèque, la jeune fille s'interroge. Cette fois, c'est sur le compte d'une crevaison et d'un embouteillage qu'il faudra mettre l'arrivée tardive du jeune lyonnais. Le téléphone portable n'existant pas, il lui était impossible d'avertir ses correspondants des aléas de la circulation. Jean Faugier est inquiet des soupçons qui pèsent sur lui. Tidou va le mettre au courant des événements. Désormais, les Compagnons peuvent lui faire entièrement confiance. Le jeune homme va décrire son parcours effectué en Espagne. On pense alors que sa voiture a été truquée. À son retour, à la frontière du Perthus, il a été probablement contrôlé par Raymond Noulos lui-même si on en croit cette vignette. « *C'était un douanier assez âgé* ».

De son périple espagnol, on saura qu'il a débuté à la frontière de Bourg-Madame, qu'il est descendu ensuite sur Saragosse puis Madrid, la capitale. De là, il a obliqué vers l'est sur Valence, le grand port méditerranéen, pour remonter sur Tarragone où il a séjourné trois jours avant de rentrer par le Perthus. Il a dû faire halte aussi à Barcelone pour réparer des ennuis mécaniques sur l'embrayage de sa voiture. Un sacré circuit long de plusieurs centaines de kilomètres.

© Maurice Paulin, Hachette



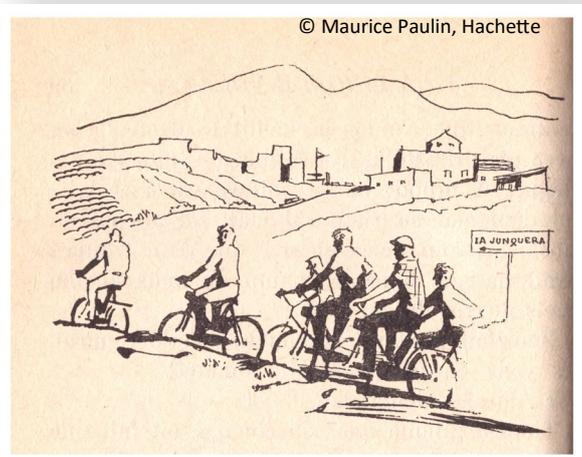
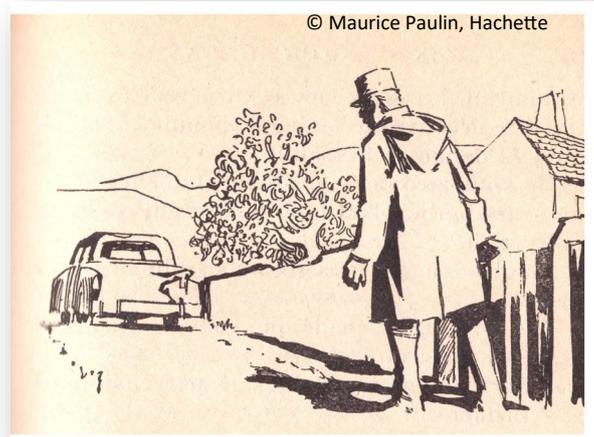
© Maurice Paulin, Hachette



**C**urieusement, Élisabeth dit Zabeth, la copine de Mady, apparaîtra pour la dernière fois dans l'épisode « *Les Pirates du Rail* ». Paul-Jacques Bonzon ne dit mot sur cette discrète éviction de la série. Rappelons qu'elle avait aussi participé à l'aventure des « *Agents Secrets* ».

## LES SIX COMPAGNONS DANS LES PYRÉNÉES

Ce beau hors texte fait quelque peu «*couleur locale*», vous ne trouvez pas ? On y voit Jean Faugier au volant de sa Simca bleu ciel qui s'adresse à une vieille espagnole du côté de Madrid. Obligemment, il la transportera dans son véhicule car la brave dame venait de manquer son autobus. Une nouvelle fois, le jeune lyonnais apparaît être un grand solitaire, peu bavard, même avec des autostoppeurs français qu'il avait aussi embarqués... Désormais les Compagnons le considèrent plus comme une victime que comme un coupable. Il s'est comporté en Espagne comme un touriste ordinaire. Décidemment, dans «*La Brigade Volante*» il sera beaucoup question d'alcool (acheté et transporté par le jeune homme) et de tabac... En effet, Tidou et ses camarades, grâce au flair infailible de Kafi encore convalescent, vont découvrir des mégots de cigarettes de deux marques différentes : l'un avec filtre, l'autre sans. Le brave chien, malgré sa relative faiblesse, a flairé la piste de l'étui à lunettes acheté à Perpignan. Il a conduit son maître là où les irascibles «*douaniers* » ont du séjourner et où ils ont fumé sans doute pour tuer le temps. Mais la dernière halte effectuée par la Simca en territoire espagnol a eu lieu à la Jonquera dans une station service. À cette époque, en Espagne, le carburant était bien moins cher qu'en France; aussi, nombreux étaient les touristes à se ravitailler juste avant de franchir la frontière sur le chemin du retour des vacances. Les Compagnons décident de s'y rendre pour en avoir le cœur net. Ils enfourchent donc leurs vélomoteurs, à l'exception de la Guille qui a prêté le sien à Jean Faugier. En effet, il ne dispose toujours pas de cette maudite autorisation parentale qui lui a valu d'être refoulé sur le territoire national. Aussi va-t-il rester à Maureillas en compagnie de Kafi, trop faible pour cette expédition. La Jonquera n'est qu'à six petits kilomètres du Perthus. Le jeune lyonnais a tôt fait de reconnaître la station service où officient trois pompistes. Le self-service n'était pas encore devenu la norme telle qu'on la connaît aujourd'hui... Les Compagnons décident de revenir en soirée afin d'observer les agissements de ces curieux pompistes. Par chance, le Tondu a pensé aux fameux «*walkie-talkies*» (sic) qui leur ont été utiles plus d'une fois. Ils repèrent alors une baraque de cantonniers passablement délabrée qui pourrait leur servir de cachette éventuelle. Gnafron s'étonne alors d'apercevoir un cadenas tout neuf à la porte de cette construction et qui leur en interdit l'accès. Sur ce, ils rentrent à Maureillas où ils informent le brave douanier de leur projet. Tidou et Gnafron surveilleront la station-service et emporteront le premier talkie... Bistèque et la Guille attendront dans un petit bois, celui-là même où ils avaient établi leur premier campement, avant d'y être délogés.



Quant au Tondu et Jean (Faugier), ils resteront auprès de Monsieur Noulos, armés du second talkie.

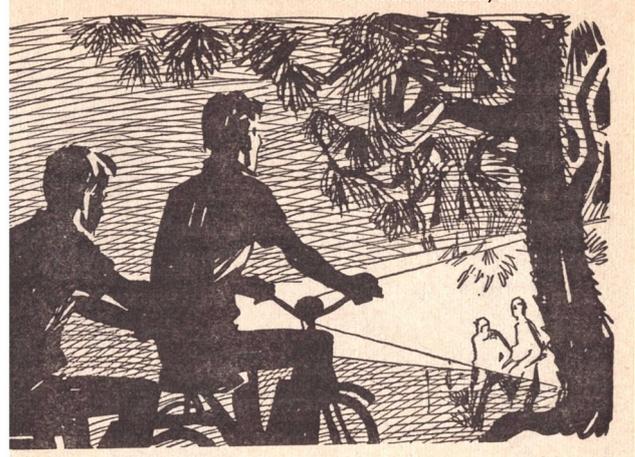
**B**istèque et la Guille protestent : ils seront les seuls à ne pas être équipés de moyens de communication. À ce propos, Paul-Jacques Bonzon évoque ce même problème récurrent : le manque d'un troisième talkie qui s'était déjà fait ressentir l'année précédente dans un autre épisode : celui de «*la tour Eiffel*»... L'auteur enchaîne les épisodes en ayant soin d'y faire référence le cas échéant afin de rafraîchir la mémoire de ses jeunes lecteurs. Il est remarquable de constater que les Compagnons prennent grand soin de ne pas alerter Madame Noulos, se conformant aux instructions de son brave homme de mari. Tous les soirs, le douanier prend son service à vingt-deux heures. Ainsi, toute l'équipe pousse en silence la Simca sur la «*grand-route* » afin de ne pas éveiller son attention et surtout de ne pas la réveiller puisqu'elle s'est endormie. Il faut remarquer que l'auteur, afin d'éviter les redites et d'alléger son texte, désigne Jean Faugier par le terme «*barbu* »... De nos jours, je pense qu'il aurait évité ce qualificatif qui aurait pu prendre une tout autre résonance...

Le poste frontière du Perthus est plutôt calme à cette heure là. Côté français, quatre douaniers seulement s'activent dont Raymond Noulos. Il est assez étonnant du reste que ce fonctionnaire déjà âgé et près de la retraite soit de service nocturne tous les jours.

Comme convenu, Tidou et Gnafron franchissent la frontière et descendent à la Jonquera au guidon de leurs cyclomoteurs. Discrètement, ils vont se cacher derrière le petit édifice qu'ils avaient repéré auparavant. De là, bien camouflés, ils pourront surveiller sans crainte l'activité de la station-service suspecte. À ce moment là, trois pompistes opèrent. Puis l'attente commence, les heures défilent lentement tandis que la fraîcheur de la nuit se fait de plus en plus présente, au grand dam de Gnafron qui ne s'est pas assez couvert. Mais à trois heures et demie, les Compagnons remarquent que le préposé aux pompes semble avertir son patron, réfugié dans sa cabine de verre. Une Simca du même modèle que celui du «*barbu* », mais de couleur verte, vient de s'arrêter. À son bord, deux femmes et un enfant. Le patron s'approche alors du véhicule et, rapidement, s'agenouille comme pour inspecter le châssis de la voiture. Presque aussitôt, il se relève. L'homme vient-il de fixer par aimantation la barre qu'il dissimulait sous sa veste ? Tidou veut alerter le Tondu par talkie mais Gnafron le met en garde. Le patron de la station se dirige vers eux. Non, les deux Compagnons n'ont pas été vus. L'homme ouvre le cadenas neuf qui se trouvait sur la porte de la cabane. Puis, à travers le mince mur de briques qui les sépare, les *gones* se rendent compte que l'homme communique par radio avec ses complices qui se trouvent de l'autre côté de la frontière. Il leur annonce le passage de la voiture. Dès son départ, Tidou déploie l'antenne de son talkie et appelle le Tondu. C'est une Simca verte immatriculée 453 BL 08, originaire des Ardennes. Instruction est donnée pour que Raymond Noulos retarde au maximum ce véhicule, le temps pour les deux garçons de parcourir le court trajet qui les sépare du Perthus. Ici encore, ils vont être retardés par un contrôle de la police espagnole dont l'auteur ne cite pas le nom : la Guardia Civil... Le temps de gravir le col, il est trop tard ! La Simca verte est déjà partie. Qu'importe ! Ils continuent leur poursuite. Un peu plus loin, ils aperçoivent deux silhouettes : ce sont Bistèque et la Guille. Cette fois, le «*barbu* » devient le «*lyonnais* » !... Cependant, ayant voulu intervenir auprès des deux «*douaniers* » qui avaient fait stopper la Simca verte, Jean Faugier sera mis groggy par un terrible coup de poing de l'un des assaillants.

Cette fois, le Tondu échappera partiellement à son sort même s'il sera légèrement molesté !

© Maurice Paulin, Hachette



© Maurice Paulin, Hachette



## LES SIX COMPAGNONS DANS LES PYRÉNÉES

Les malfaiteurs, qui portaient un uniforme de douanier, ont ensuite pris la fuite. Les Compagnons réunis décident de les prendre en chasse, aidés en cela par le « barbu » qui a repris connaissance. Dans la bagarre, Kafi a arraché un morceau de tissu de couleur bleu marine du pantalon de l'un des deux « douaniers ». Ce morceau d'étoffe va permettre au chien de suivre la piste des fuyards. Ils découvrent peu après l'auto qui est probablement celle des deux hommes recherchés. Mais ces derniers sont dangereux puisqu'ils sont armés. Tidou, à l'aide de son talkie, fait alors appel à Mady pour qu'elle prévienne Monsieur Noulos afin d'obtenir les renforts nécessaires à l'arrestation des malfrats. Enfin, après une attente interminable, les gendarmes arrivent sur place menés par Bistèque et cernent le buisson où se sont retranchés les faux douaniers. Stupeur, les deux hommes découverts apparaissent en civil ! Dans un premier temps, ils tentent de se faire passer pour de simples braconniers, juste armés d'un fusil. Les gendarmes commencent à douter : on leur avait parlé de trafiquants... Heureusement, Kafi se met à gratter le sol. Les gredins avaient enfoui leurs tenues de douaniers : une vareuse de drap bleu et un képi, deux pantalons galonnés de rouge, un revolver et un poste émetteur-récepteur. Sans oublier une barre de métal semblable à celle découverte par les Compagnons. Cette fois, l'adjudant de gendarmerie est convaincu de la culpabilité des deux sinistres individus. Il reste stupéfait du coup de filet qu'il vient de réaliser grâce l'aide de simples jeunes gens qui faisaient du tourisme dans la région. Paul-Jacques Bonzon conclut brièvement son récit par un extrait du journal local «*La Voix du Roussillon*». Tout le réseau est démantelé, le chef de gang est arrêté à Barcelone. On ne connaîtra pas le modèle des Simca visé par les trafiquants. Le jeune lyonnais est innocenté et le brave Raymond Noulos va bénéficier d'un avancement qui lui permettra de terminer paisiblement sa carrière à Perpignan où il comptait s'établir après sa retraite. Tout est bien qui finit bien. Et les Compagnons pourront enfin franchir la frontière pour se rendre, comme prévu, en Espagne ! Dernière bonne nouvelle : Kafi est rétabli de sa blessure...

© Maurice Paulin, Hachette



Extrait du journal : *La Voix du Roussillon*.  
TOUS LES MEMBRES DU GANG DE  
LA DROGUE SOUS LES VERROUS.

« Perpignan, 12 septembre.

« Nous avons longuement relaté, dans nos précédentes éditions, comment une équipe de jeunes Lyonnais et leur chien Kafi, avaient fait prendre deux faux douaniers qui se livraient au trafic des stupéfiants en arrêtant sur la Nationale 9 d'innocents touristes loin de se douter que leur voiture cachait de la drogue.

« Non seulement les deux complices espagnols de ces faux douaniers sont, eux aussi, arrêtés, mais tout le réseau se voit démantelé. En effet, le chef du gang vient d'être appréhendé à Barcelone, au moment où il recevait de la « marchandise » arrivée par bateau. Plusieurs dizaines de kilos de drogue ont été récupérés. Il est prouvé que ce

150

© Christian Vicini, Hachette



**M**aurice Ferdinand Paul Paulin, né le 14 Septembre 1900 à Paris dans le cinquième arrondissement, mort à Boulogne-Billancourt le 25 Février 1986 est illustrateur, dessinateur et peintre .

À défaut de reproduire une photo que je n'ai pas trouvée sur internet, j'ai fais le choix de faire figurer le personnage emblématique de la série Langelot <sup>1</sup> qu'il a dessiné durant de nombreuses années.



## ♂ Maurice Ferdinand Paul PAULIN

- Né le 14 septembre 1900 - Paris V, F75, FRA
- Décédé le 25 février 1986 - Boulogne-Billancourt, F92, FRA, à l'âge de 85 ans
- Editeur. Commerçant.

### Parents

- Charles Paul Victor PAULIN
- Jeanne Henriette HANN

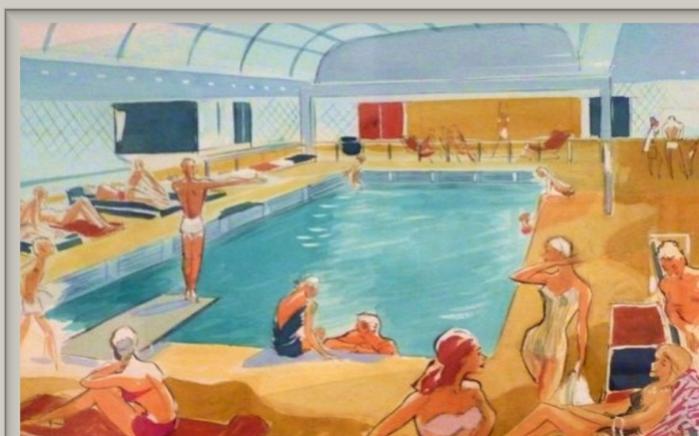
### Union(s)

- Marié le 29 novembre 1927, Paris V, F75, FRA, avec Raymonde Berthe VIOLLETTE 1905-2002

### Aperçu de l'arbre



Source : geneanet.org



Source : <https://jazlebontemps.com/2018/08/27/maurice-paulin-illustrateur/>



(1) : **Langelot** est une série française de quarante romans d'espionnage pour la jeunesse écrite par le Lieutenant X - pseudonyme de Vladimir Volkoff - et publiée de 1965 à 1986 aux éditions Hachette dans la collection Bibliothèque verte. Depuis 1992, la série est rééditée aux éditions du Triomphe. La série relate les aventures d'un orphelin devenu agent secret à dix-huit ans, dont le patronyme, Langelot, lui sert à la fois de prénom et de nom.

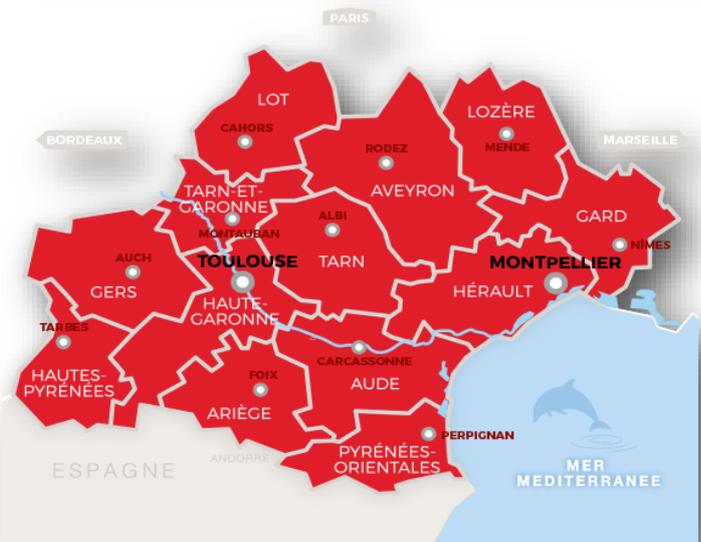
## ZONE FRANCHE

**L**es zones franches franco-suisse : un héritage de 1815 toujours vivant...  
C'est donc avec raison que Gnafron l'évoque après l'intervention de la *Brigade Volante* qui les a obligés à décamper sans tambour ni trompette. Une telle zone a bien existé dans les Alpes mais non dans les Pyrénées, contrairement aux dires des faux douaniers.



## OCCITANIE

**D**ans les années 70, cette région n'existait pas en tant que telle. Mais en 2016, la France fut découpée en vastes régions regroupant 13 départements. Une opération politique qui mit encore davantage en concurrence les grandes villes de Toulouse et de Montpellier.



## En Vrac

**S**ur l'illustration de couverture dans l'édition du «*Masque Jeunesse*» réalisée par Christian Vicini, la Simca bleu ciel d'origine est devenue jaune ! - Curieusement, les Compagnons pensent avant tout à un trafic d'or entre l'Espagne et la France : pourtant, ils n'ont pas encore vu les lingots de Gambadou dans le futur épisode du «*Village englouti*» ! - *Quelle quantité d'alcool à la frontière espagnole ? Comme pour les cigarettes, la quantité d'alcool que l'on a le droit de ramener d'Espagne est limitée. C'est un maximum de 10 litres d'alcool fort par personne, ou 90 litres de vin. - Qu'est-ce qu'il vaut la peine d'acheter à La Jonquera ? Des produits à des prix intéressants, comme certains vêtements et bien sûr, les alcools forts du style whisky ou Rhum. Si vous voulez rapporter des gros volumes (attention ce ne sont pas les règles européennes) la montée au Pas de la case à Andorre est beaucoup plus rentable pour les alcools et les cigarettes - Raymond Noulos roule dans une très ancienne guimbarde vieille d'au moins dix ans et dont on ignore tout, à commencer par sa marque (le contrôle technique pour les automobiles n'existait pas encore puisqu'il a été mis en place en France le 1er janvier 1992) - L'alcool et le tabac, très présents dans ce récit destiné à la jeunesse, sont aussi les drogues du pauvre dont les méfaits ne sont plus à prouver...*

Comme pour les autres dossiers de cette collection, un grand merci à Pascal Paxson qui a eu la patience de me lire et de corriger toutes mes bévues !

## Trafic de drogue entre l'Espagne et la France

Régulièrement, les faits divers nous informent du démantèlement de réseaux et de l'arrestation des trafiquants de drogue qui sévissent sur la frontière franco-espagnole. La «*marchandise*» voyage sous forme de résine de cannabis mais aussi de haschich et de marijuana. Les saisies de douane sont de plus en plus importantes, preuve s'il en est d'un trafic exponentiel. Souvent, les malfrats utilisent des convois de Go-Fast, automobiles de forte cylindrée, capables de rivaliser avec les véhicules des forces de l'ordre. Plusieurs cartels se partagent ainsi ce marché florissant.

La Gendarmerie Française et la Guardia Civil espagnole unissent parfois leurs efforts pour parvenir à leurs fins. Mais la drogue saisie n'est qu'une infime partie de l'iceberg qui navigue entre nos deux pays.



## Narcotrafiquants

Il n'est pas anodin que Paul-Jacques Bonzon ait évoqué ce fléau qu'est la drogue<sup>1</sup>. En premier lieu, ce sont les jeunes qui en sont les principales victimes et l'ex-instituteur ne peut pas rester insensible à ce problème de société. Ses «*Six Compagnons*» sont tellement parfaits, qu'arriverait-il si l'un d'entre eux venait à succomber plus tard à ce type d'addiction ?...

OK mais, dans ce cas me direz-vous, pourquoi l'auteur élude-t-il le problème non moins crucial qu'est celui des banlieues ? Notamment, c'est le cas de l'agglomération lyonnaise, dans ces années 70, qui défraie la chronique. On ne compte plus le nombre de véhicules incendiés à Vaulx-en-Velin pour ne citer que cette commune tristement célèbre...

Un sujet délicat à aborder dans la Bibliothèque Verte, c'est certain... Pourtant, il y avait de fortes chances que les parents des Compagnons habitant des quartiers défavorisés voués à la démolition (c'est le cas de l'immeuble de Tidou !) soient, un jour ou l'autre, conduits à déménager dans ce type de banlieues modernes, théâtre de tous les trafics. Prudemment, Paul-Jacques Bonzon évite ce sujet polémique, bien qu'il soit de notoriété publique que nombre de jeunes de banlieues se livrent à ce type de commerce illicite qu'est celui du trafic de stupéfiants. Et, malheureusement, il n'y a pas que Marseille pour symboliser ce fléau national. Mady et le Tondu, pour les besoins de leur enquête, se rendront bien à Villeurbanne, dans l'agglomération lyonnaise. Ville dont Charles Hernu, futur ministre de François Mitterrand, ne deviendra maire qu'en 1977. Mais leur expédition se bornera à rencontrer Jean Faugier. Fort opportunément semble-t-il, les employés de l'usine où il travaille, se mettront en grève lui permettant de coopérer avec les Compagnons. La banlieue de Lyon paraît tout à fait tranquille : serait-ce le calme avant la tempête qui déclencheront les émeutes que nous connaissons quelques années plus tard ?...

(1) : il en est aussi question dans «*L'Avion Clandestin*».



Panneau Autocollant D'Interdiction -

...the first of the ...

...the second of the ...

...the third of the ...

...the fourth of the ...

...the fifth of the ...

...the sixth of the ...

...the seventh of the ...

...the eighth of the ...

...the ninth of the ...

...the tenth of the ...

...the eleventh of the ...

...the twelfth of the ...

...the thirteenth of the ...

...the fourteenth of the ...

...the fifteenth of the ...

...the sixteenth of the ...

...the seventeenth of the ...

## LES SIX COMPAGNONS ET LA BRIGADE VOLANTE

par P.-J. BONZON



**U**N cri angoissé dans la nuit :  
« Kafi est blessé!

— Ah! les bandits! Ils ont voulu tuer  
notre chien! »

Kafi, le fidèle Kafi va-t-il mourir?  
En s'attaquant lâchement au courageux  
chien-loup, les dangereux trafiquants qui  
rôdent près de la frontière d'Espagne  
viennent de se faire six ennemis impla-  
cables!

Les Six Compagnons de la Croix-Rouge  
partent en guerre contre des adversaires  
qui, pour dérouter les recherches, em-  
pruntent le déguisement le plus inattendu.  
Mais les jeunes Lyonnais veulent leur  
revanche, et, pour démanteler la redouta-  
ble bande, ils vont monter un piège... à  
faire pâlir d'envie les douaniers de la bri-  
gade volante!



1004